

UNE ÉPOQUE QUI BÉGAYE.

INLASSABLEMENT, BUTTE SUR LES MÊMES MOTS.

CES MOTS USÉS JUSQU'À NE PLUS AVOIR DE SENS.

PERDRE NOTRE PHRASE POUR UN MOT IMPRONONÇABLE.

POUR CE MÉGASYLLABE IMBITABLE QUI CHARRIE LE MÊME FLUX OBSCUR QU'AU PREMIER JOUR.

OUBLIER LE DÉBUT DE NOTRE BELLE IDÉE, S'ARRÊTER EN CHEMIN POUR PRENDRE UN SOUFFLE NOUVEAU
ET CRACHER EN VAIN UN MONOLOGUE PERDU.

CRISPÉ SUR L'ABSTRAIT JUSQU'À N'EN PLUS POUVOIR ET VOULOIR REPOSER SES MÂCHOIRES CONTRACTÉES,
SANS JAMAIS Y PARVENIR.

NOTRE CORPS ÉPUIsé POUR QUELQUES GOUTTES DE SUEUR STÉRILE.

RIEN À FAIRE, IL N'Y A PLUS QU'À ATTENDRE.

ATTENDRE QUE LA VOIX OUBLIÉE NOUS REVIENNE.

POSER UN DIAMANT

SUR LE SILLON QUE NOUS AVONS GRAVÉ

ÉCOUTER INLASSABLEMENT

LES MOLÉCULES OSCILLER,

ET CREUSER UN PEU PLUS

NOTRE TYMPAN PERDU

ENTRE DEUX BILLES D'OXYGÈNE.